

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N^o 196

LA SITUATION

Harden devient pacifiste. C'est un symptôme !... — L'incident soulevé en Angleterre par le général Maurice. — La flotte Russe au service de l'Allemagne.

Nous avons trop souvent eu l'occasion de citer les articles du polémiste Harden pour être dans la nécessité d'établir que ce fougueux pangermaniste était, en 1914, un partisan résolu de la guerre ; de la guerre *nécessaire* parce que les « Allemands étouffaient dans leurs frontières trop étroites ».

Le voleur qui convoite la montre de son voisin n'a pas de mobile d'un ordre plus élevé !...

Mais les événements n'ont pas marché au gré de Berlin. La guerre qui devait être courte et qui devait assurer une victoire foudroyante se prolonge d'une façon inquiétante pour nos ennemis. L'Amérique est entrée en lice avec toute l'ardeur d'un peuple qui place la liberté au-dessus de tout. L'intervention yankee, dont on faisait des gorges chaudes par delà le Rhin, apparaît comme devant être formidable et décisive. Nos alliés, en prévoyant TRENTE MILLIARDS pour l'artillerie, dans leur budget de 1919, ne permettent aucune illusion aux Barbares. Ils espèrent, comme nous, que la Victoire nous sourira en 1918. Mais ils sont gens de précaution et ils ne veulent rien laisser à l'imprévu.

Il y a bien là une explication suffisante à l'offensive de paix que Guillaume prépare dans l'ombre. C'est pourquoi les Germains sensés, comme Harden, changent leur fusil d'épaule.

Harden défend aujourd'hui le prince Lichnowsky, ancien ambassadeur allemand à Londres, qui a eu le courage de déclarer que la guerre était l'œuvre de la Prusse.

Vous prétendez, dit Harden à ses compatriotes, que Lichnowsky est indigne de siéger à la Chambre des Seigneurs, mais le prince d'Eulembourg, le héros d'un scandale énorme, est toujours membre de la Chambre. Harden affirme qu'on y trouverait des douzaines (*sic*) de seigneurs prussiens qui, aux heures troubles de la déflagration, ont prononcé sur la guerre des paro-

les semblables à celles de Lichnowsky. Il suffirait donc que l'on publiât leurs lettres pour les radier de l'assemblée ?

Harden déclare ironiquement qu'une nouvelle découverte de manuscrits compromettants est fort possible, le nombre des vols ayant augmenté grâce à la guerre d'une manière inquiétante... A Berlin il s'en commet 400 par jour.

Il y a là de quoi jeter l'inquiétude chez les « seigneurs » prussiens qui ont eu la... maladresse de confier au papier leur conviction de la responsabilité allemande.

Cela n'est, pour nous, que d'un médiocre intérêt, mais n'est-il pas symptomatique de constater la conversion du pangermaniste Harden :

« Oui, cette guerre est notre œuvre, nous l'avons voulue ; nous devons la vouloir. Il est juste que nous prenions à l'est ou à l'ouest les provinces indispensables à nos populations qui étouffent dans des frontières trop étroites.... »

Ah ! ce n'est plus ainsi que parle ce farouche admirateur de la doctrine d'Attila.

La peur du châtimeut a provoqué chez lui une salutaire transformation. Il se déclare aujourd'hui pacifiste résolu !

C'est un progrès.

Les Alliés aussi veulent la paix. Mais ils veulent une paix basée sur la justice. Pour cela il faut que la Prusse militariste soit battue. Elle le sera. A ce moment Harden aura satisfaction !...

Un incident qu'il ne faut pas grossir outre mesure, mais qui n'est point négligeable vient de se produire à Londres.

Le général Maurice qui, récemment encore, dirigeait les opérations de l'état-major général de l'empire britannique vient d'attaquer le gouvernement de Lloyd George par une lettre reproduite dans nombre de journaux.

Il accuse les dirigeants anglais d'avoir fait des déclarations inexactes au sujet des opérations militaires, dont les trois suivantes qu'il cite à titre d'exemple. Il dément la déclaration de M. Bonar Law, d'après laquelle le Conseil de Versailles n'avait pas discuté la question de l'extension du front britannique ; puis la déclaration du premier ministre selon laquelle, en janvier 1918, l'armée britannique n'était pas plus forte qu'en janvier 1917 ; et enfin que les corps expéditionnaires de Mésopotamie, d'Egypte et de Palestine ne

comptent que trois divisions de troupes blanches.

Le général Maurice conclut en demandant une enquête parlementaire sur les faits qu'il avance.

Il s'agit, en résumé, d'une différence dans le total des troupes britanniques qui seraient sur les divers fronts. Même si l'assertion est exacte, ce qui prouverait tout au plus que Lloyd George a été *inexactement documenté*, il serait inadmissible qu'un général pût ainsi mettre sur la sellette le gouvernement anglais.

C'est ce que M. Bonar Law a dit avec beaucoup de bon sens à la Chambre des Communes. Le gouvernement est disposé à fournir toutes les explications que le Parlement exigera de lui, mais on ne peut laisser à un général, qui trahit le devoir professionnel et qui donne l'exemple de l'indiscipline, la possibilité de fixer lui-même la procédure à suivre. Le gouvernement veut la lumière ; il propose qu'une enquête soit menée par deux magistrats et il offre à M. Asquith, qui interpellait le ministère, le choix des deux enquêteurs. On ne peut fournir de preuves plus loyales d'une parfaite bonne foi et d'une complète impartialité.

En même temps, le général Maurice sera déféré devant la juridiction compétente.

Il semble bien qu'il n'y a dans tout cela qu'une simple querelle, dit le *Temps*, « entre adversaires et partisans du commandement unique. Il y a mieux à faire pour gagner la guerre, surtout au moment où l'ennemi apprête un formidable effort, et ce n'est pas par de pareilles discussions qu'on améliorerait le moral des troupes britanniques — qui est d'ailleurs excellent.

A vrai dire, tous ceux qui chercheront à exploiter la lettre du général Maurice n'ont peut-être pas pour unique préoccupation de gagner la guerre. Depuis assez longtemps déjà, on remarque en Angleterre le singulier appui que certains pacifistes accordent à certains militaires mécontents. Mais ce n'est pas cette étrange conjonction qui nous inspirera moins de sympathie pour le cabinet Lloyd George. »

— L'affaire a été discutée hier à la suite d'une question posée par M. Asquith à M. Lloyd George. Ce dernier a obtenu un très gros succès. Le Parlement lui donne raison sur toute la ligne. L'incident paraît être clos sauf en ce qui concerne la responsabilité du général Maurice.

L'Allemagne ayant renversé le ministre ukrainien l'a remplacé par un nouveau gouvernement qui est entièrement dévoué aux idées germaniques. C'est la prise de possession complète du sud de la Russie. L'événement aura des suites graves pour l'avenir, mais il en a aussi d'immédiates. Les Barbares ont, en effet, mis la main sur la flotte russe de la Mer Noire.

Quel est le but de Berlin ? Il ne faut pas se faire d'illusion. Les navires vont être pourvus d'équipages allemands et la flotte de nos anciens alliés va constituer un menaçant très sérieuse pour les flottes anglo-françaises de la Méditerranée.

« Nous ne saurions envisager trop tôt, disent les *Débats*, les conséquences d'un pareil événement. Il est absolument nécessaire de prendre immédiatement des mesures radicales pour fermer l'entrée des Dardanelles. Il ne suffit pas de garder les Détroits avec des croiseurs et des cuirassés. La surveillance de nos marins pourrait être déjouée à la faveur de certaines circonstances atmosphériques, et même s'il y avait grande bataille, il se pourrait que plusieurs unités ennemies s'échappassent vers l'Ouest. Sans doute ces bateaux finiraient par être rejoints et coulés. Mais, dans l'intervalle, que de destructions ils pourraient opérer ! Il importe donc au plus haut point que l'ancienne flotte impériale russe ne puisse pas sortir des Détroits. Vu l'étroitesse de l'entrée des Dardanelles, il ne doit pas manquer de moyens techniques efficaces. »

Il est certain que les mesures nécessaires seront prises, mais cet événement grave prouve le danger croissant qu'il y a à laisser les Allemands organiser la Russie avec le concours perfide des Bolcheviks. Il est grand temps, en vérité, que l'intervention japonaise soit décidée !...

A. C.

Les Australiens avancent à Morlancourt

Selon le correspondant de Reuter au front britannique, les Australiens ne laissent aucune trêve à l'ennemi dans le voisinage de Morlancourt.

La nuit dernière, ils ont réalisé des gains tactiques importants en deux secteurs du front, entre l'Ancre et la Somme.

A l'ouest de Morlancourt, ils ont avancé d'environ 500 mètres, sur un front de près de 600 mètres.

Au nord-est de Sailly-le-Sec, ils ont gagné 450 mètres sur un front d'environ 300 mètres.

Les exécutions en Belgique occupée

On confirme la condamnation, à Anvers, de 52 Belges, dont 24 furent exécutés récemment. On reçoit d'émouvants détails relatifs à ces exécutions. Les condamnés, dont l'abbé Moons et le fonctionnaire de légation van Bergen, firent preuve du plus grand courage.

Douze balles trouèrent la tête de van Bergen, comme il chantait cette phrase de la « Brabançonne » : « Nous le jurons tous, tu... »

Engagement naval

Le correspondant de la *Press Asso-*

ciation à Douvres dit que les habitants de cette ville ont entendu, hier matin, une violente canonnade dans la direction de la mer.

Apparemment, un duel sérieux d'artillerie avait lieu à ce moment.

La canonnade commença vers 2 heures et augmenta d'intensité entre 6 et 8 heures. Elle était alors d'une violence extrême.

On pouvait l'entendre plus tard, dans la journée, de la terrasse qui domine la mer.

Sous-marin allemand coulé

Le département de la marine annonce que le vapeur américain *Tide-Water* a rencontré un sous-marin allemand et l'a coulé.

La route de l'Atlantique

L'amirauté britannique a averti les navigateurs qu'une nouvelle zone dangereuse sera créée dans la mer du Nord.

Ainsi, à partir du 15 mai, les sous-marins trouveront barrée la principale route empruntée par eux, jusqu'ici, pour se rendre de la mer du Nord dans l'Atlantique.

La nouvelle zone dangereuse est constituée par un champ de mines, de beaucoup le plus vaste qui ait jamais été établi, vu qu'il couvre une superficie totale de 1.000 milles marins carrés.

Coup double

Le grand as Nungesser défend son titre d'as des as.

Le 7 mai, en cinq minutes, il a descendu son 33^e et son 34^e avions allemands, et en a endommagé un autre qui est tombé dans les lignes allemandes.

L'élection présidentielle en Portugal

La Commission chargée du scrutin de l'élection présidentielle a terminé sa tâche hier soir.

M. Sidonio Paës a obtenu 513.958 voix.

Les exigences des Boches en Russie

L'ambassadeur von Mirbach a adressé au commissaire des affaires étrangères Tchitcherine une note réclamant le rétablissement immédiat des communications postales et télégraphiques normales entre la Russie et l'Allemagne.

M^{me} Breshkovskaia en appelle aux Alliés

La grand-mère de la révolution russe, la célèbre Breshkovskaia, dans un vibrant appel adressé aux Américains, prie les Alliés de sauver la liberté en Russie et de venir combattre avec les Russes contre les Allemands. Elle jette l'anathème aux misérables bolcheviks, qui ont asservi la Russie à l'Allemagne.

En Ukraine

Un communiqué officiel annonce qu'un armistice sur tout le front russo-ukrainien a été conclu, le 6 mai, par le commandement allemand et les parlementaires de la délégation de la paix des Soviets.

Sur le front italien

(Officiel). — Activité des deux artilleries dans la conquête d'Asiago, sur la gauche du Brenta, dans les alentours du Montello et dans la région de Maserada.

Des détachements ennemis en mouvement ont été dispersés par notre feu à Roona, sur le Sisemol, et dans la zone du col Caprile, col della Berretta.

Des rencontres de patrouilles ont eu lieu sur le plateau d'Asiago, près de Pennar, et le long de la Piave, dans les environs de Fener.

Le champ d'aviation de Motta di Livenza a été bombardé par des aviateurs anglais.

En Grèce

Un décret appelle les auxiliaires de la classe 1914, les infirmiers et brancardiers des classes 1905 à 1915 inclus.

Chronique locale

Une lacune

En ce moment, par suite des nécessités budgétaires, des taxes sont établies sur un grand nombre de matières. Objets de luxe, denrées, salaires, etc., etc.

Les objets de luxe, passe encore : ceux qui veulent se les procurer, n'ont qu'à payer : et cependant, c'est la taxe sur ces objets qui soulève les plus sévères critiques. Certes, ces critiques sont exagérées. Il y a d'autres taxes qui touchent plus directement le public modeste et que tout le public subira, puisqu'il est de nécessité nationale de les subir.

Les impôts sur les bénéfices de guerre sont très populaires : la reprise d'une grosse partie de la fortune acquise par les nouveaux riches, les taxes sur les achats de terres, de maisons le seront aussi.

Dès lors, il serait à souhaiter qu'aucune lacune n'existât. L'Etat a besoin d'argent, il est juste qu'il en demande à ceux qui en ont, qui en gagnent.

Or, — c'est l'Union des commerçants et industriels de Lyon qui le demande, — pourquoi les étrangers faisant du négoce en France, surtout ceux qui trafiquent de la guerre, ne sont-ils astreints qu'à une patente ordinaire ?

Une différence ne devrait-elle pas être établie entre les commerçants français qui ont supporté toutes les charges de la guerre, et les commerçants étrangers qui ont pu, tout à leur aise, continuer, sans être inquiétés, à traiter de bonnes affaires ?

Il ne paraît pas juste que ceux-ci soient mis sur un même pied d'égalité dans la répartition des charges, et notamment dans la fixation de la patente, avec leurs concurrents français.

Ce serait là une lacune regrettable, si une décision n'intervenait pas pour donner satisfaction au vœu des commerçants et industriels lyonnais.

SOUVENIRS DU FRONT

Carnet de route du soldat-mousquetaire Paul Wulsgg, 1^{re} compagnie du 208^e R. I. (réserve).

Dès la fin de 1916, il a été interdit aux Allemands de tenir des carnets de route, quelques-uns contenant des indications précieuses, nous ayant renseignés sur les méthodes tactiques et les pertes antérieures.

« Appelé le 26 avril 1916 sous les drapeaux, au 6^e bataillon de réserve du 35^e régiment de fusiliers, notre instruction dura 6 semaines. Nos chefs étaient bons et nous traitaient avec douceur. On nous envoya aussitôt sur le front occidental ;

le sol argileux nous rendait pénible notre apprentissage dans l'art de creuser des tranchées et de construire des abris. Le premier jour nous fîmes 25 kilomètres avec le sac lourdement chargé, par une pluie torrentielle et des chemins défoncés. Les hommes restaient en route, plus de 50 furent chargés sur des voitures à bestiaux. Impossible de dormir tellement nous étions trempés et serrés. Le lendemain matin à 10 heures, on nous déchargea : nous nous trouvions sur la route de Laon-Sedan, tout ce parcours était bouleversé et ponctué de trous d'obus. A 1 heure nous arrivâmes à destination, nous le croyions du moins ; mais il nous fallut faire encore 10 kilomètres pour atteindre notre village, à 2 kilomètres de St-Quentin.

(Ici, un passage, que j'expliquerai et commenterai ; des lecteurs, ignorant la guerre, pourraient être scandalisés, à juste titre).

« Nous fûmes très bien accueillis par les gens, ce que je n'oublierai pas de la part des Français. Les gens ont préparé nos repos, nous donnant du pain, du vin, du café, de la graisse, de l'eau potable, lavant notre linge : bref, se mettant à notre disposition. »

L'attitude de ces paysans pourrait irriter les vrais patriotes. Erreur : d'abord ces gens avaient eu le courage de rester chez eux et d'attendre l'ennemi. Qu'avaient-ils à en espérer ? les hommes, le mur et 6 balles ! les femmes, des violences ; ensuite le boche entre dans une maison : il demande à être servi : inutile de refuser, il est le plus fort, sinon il cherchera, trouvera, se vengera. C'est donc la rage au cœur, que ces malheureux ont dû se soumettre.

Le 18 août 1870, mes parents eurent, à Bar-le-Duc, la visite de 24 bavarois dont 6 officiers il fallut les héberger, et, ma mère dut se faire leur cuisinière, tandis que moi, ma carte de logement à la main j'allais, à la mairie, faire la queue pour chercher les vivres de ces hôtes maudits.

(A suivre.)

Un interprète.

Au Sénat

A la suite du tirage au sort des bureaux du Sénat, dans la séance du 7 mai 1918, M. Rey fait partie du 1^{er} bureau et M. Loubet, du 3^e.

Mort au champ d'honneur

Parmi les militaires morts pour la France, nous relevons le nom de notre compatriote Henri Marty, originaire de Vayrac, soldat au 97^e d'infanterie, mort dans une ambulance du front de ses blessures de guerre.

Nous saluons la mémoire de ce regretté compatriote et nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Légion d'honneur

Notre compatriote M. Albert Lagabriel, originaire de Vayrac, capitaine, commandant la 26^e batterie du 258^e d'artillerie, est promu chevalier de la Légion d'honneur.

Mutations

M. Audureau, lieutenant de réserve au 7^e d'infanterie, passe au 233^e d'infanterie.

M. Pouvreau, sous-lieutenant de territoriale au 201^e territorial, passe au 7^e d'infanterie.

M. Foulquier, lieutenant de territoriale au 7^e d'infanterie, passe au 23^e territorial d'infanterie.

Gendarmerie

M. Baqué Michel-Alpinien ancien gendarme est réintégré à titre définitif et affecté à la 17^e légion.

Comité départemental de propagande botanique

Sur l'appel du Syndicat de la droguerie française, des herboristes et fournisseurs de plantes médicinales et industrielles indigènes, il s'est formé à Cahors avec l'aide de la Société d'Agriculture, un Comité composé de membres de l'enseignement, de pharmaciens, d'agriculteurs et d'autres personnes de la ville, en vue d'étudier les moyens de faire récolter les plantes médicinales et industrielles qui croissent spontanément dans le département, par les enfants des Ecoles primaires, auxquels les instituteurs donneront les indications nécessaires sur les diverses plantes et sur les époques où la cueillette pourra en être faite.

Le but à atteindre est de recueillir le plus possible de plantes utilisables en médecine et en industrie, pour en approvisionner le marché et libérer la France du tribut qu'elle payait jusqu'ici à l'étranger, particulièrement à l'Autriche-Hongrie.

Subsidiairement cette récolte acquise par les herboristes français, sera naturellement payée aux enfants qui pourront y trouver un gain appréciable.

Dans beaucoup de départements, cette cueillette a été organisée et elle est rémunératrice. C'est pour obtenir le même résultat dans le département du Lot que le Comité suivant a été constitué :

Président d'honneur : M. le Préfet du Lot, le Maire de Cahors, Monseigneur l'Evêque de Cahors, M. le Président du Tribunal, M. le Commandant d'Armes, M. l'Inspecteur d'Académie, M. le Président de la Chambre de Commerce.

Membres honoraires : MM. les représentants du département au Sénat et à la Chambre.

Président : M. le docteur Bergougnoux. Vice-Présidents : Mlle Camus, directrice du Collège ; Mlle Bougib, directrice de l'Ecole Normale ; M. Leschi, proviseur du Lycée ; M. Philippon, directeur de l'Ecole Normale.

Secrétaire : M. Alazard, pharmacien honoraire.

Secrétaires adjoints : M. Garnal, pharmacien ; M. Planacassagne, sous-chef de bureau à la Préfecture.

Trésorier : M. Rames, sous-ingénieur des Ponts et Chaussées.

Conservateur archiviste : M. Alphonse.

Fête de Jeanne d'Arc

Dimanche prochain, 12 mai, en l'Eglise Cathédrale de Cahors, sera célébrée solennellement la fête annuelle de Jeanne d'Arc.

Le soir, à 8 heures, M. l'abbé Bru prononcera le panégyrique de la Bienheureuse. Cette cérémonie, rehaussée par des chants de circonstance et l'illumination et la décoration de la Chapelle de Jeanne d'Arc, sera suivie d'une quête faite par les Demoiselles de la Ville pour les Réfugiés.

Effraction à la poudrière

Il a été constaté que des tentatives d'effraction ont été faites à la Poudrière de Cahors, située aux Remparts.

La porte d'entrée a été fracturée au moyen d'un levier, mais les.... cambrioleurs n'ont pu faire davantage.

Il paraît que les auteurs de cette effraction sont des gamins.

Le gagnant du gros lot de la loterie de l'armée d'Afrique

Le gagnant du gros lot de la loterie de l'armée d'Afrique (5.000 francs de rente) est M. Dumont, faisant fonction de maire de Grèges, petite commune à six kilomètres de Dieppe.

M. Dumont est un modeste cultivateur resté veuf avec trois fils, dont l'aîné est au front.

Le cadavre au trésor

Dans la commune de Marminiac (canton de Cazals), on a trouvé la veuve Bousquet, âgée de soixante ans, morte au pied

de son lit. La chemise étant ensanglantée, le parquet s'est transporté sur les lieux ; mais l'examen médical a conclu à une mort accidentelle.

Une somme de 8.000 francs, en billets et en or, était contenue dans un petit sac suspendu au cou du cadavre.

Fourneaux économiques

Menu de la semaine

Lundi : matin, bouillon maigre, navarin de mouton aux haricots ; soir, pommes de terre en ragoût.

Mardi : matin, bouillon maigre, navarin de mouton aux pommes ; soir, riz au gras.

Mercredi : matin, bouillon maigre, macaroni au gras ; soir, pommes de terre frites.

Jeudi : matin, bouillon maigre, haricots au gras ; soir, macaroni au gras.

Vendredi : matin, bouillon maigre, morue aux pommes ; soir, haricots en salade.

Samedi : matin, bouillon gras, bœuf aux câpres ; soir, pommes de terre frites.

Tarif des rations :

Bouillon maigre.....	0,20
Bouillon gras.....	0,30
Haricots au gras ou en salade.....	0,30
Pommes de terre en ragoût....	0,25
Navarin de mouton (aux pommes ou aux haricots).....	0,50
Riz au gras.....	0,30
Pommes de terre frites.....	0,30
Macaroni au gras.....	0,30
Morue aux pommes.....	0,50
Bœuf aux câpres.....	0,50

La mise en culture des terres abandonnées

Les propriétaires, régisseurs de propriétés et les notaires sont priés de faire connaître à M. Compère-Morel, commissaire à l'agriculture, 6, cité Vaneau, Paris, les exploitations abandonnées, ou dont les baux arrivent à expiration, afin d'y placer les agriculteurs évacués, qui pourront bénéficier des avances attribuées par les comités départementaux, pour la mise en culture des terres abandonnées.

Conseil de la Semaine

A tous ceux qui étouffent, à ceux qui ont la respiration sifflante et de l'oppression au moindre effort, aux asthmatiques, aux bronchiteux, il faut conseiller la poudre Louis Legras. Ce merveilleux remède calme en moins d'une minute et d'une façon durable les plus violents accès d'asthme, le catarrhe, l'emphysème, la toux de la bronchite chronique et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Boulevard Magenta, Paris.

SAVON DE MÉNAGE 27 fr. le postal de 10 kil. brut fco gare, prix spéc. par quant. Agents dem. A. Chausse, 54, boul. de « LA CHAUSSETTE » la Blancarde, Marseille.

A vendre Propriété de plus de 20 hectares, à grand rapport, beaux édifices. Maison pour colon. Bon état, bon cru. Située dans le Lot-et-Garonne limite Tarn-et-Garonne, limité du Lot. Prix 25.000 fr. Ecrire Rigal propr. à Pis, près Tournon (Lot-et-Garonne).

Le propriétaire-gérant : A. COUSSLANT

NOS DEPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 9 MAI (22 h.)

Attaques ennemies repoussées

Paris, 9 mai, 23 h.

Rien à signaler en dehors d'une activité marquée des deux artilleries sur le front Hailles-Montdidier.

Londres, 9 mai, soir.

Ce matin, en fin de bataille, dans le secteur de la Clytte-Woormezeele, les positions françaises et anglaises ont été complètement rétablies.

A la suite de l'activité de son artillerie déjà signalée, l'ennemi a lancé de bonne heure, ce matin, deux attaques dans les environs d'Albert et Bouzincourt.

A ce dernier point, l'attaque ennemie a été brisée par le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses et n'a pu arriver jusqu'à nos tranchées.

Les troupes ennemies, après avoir subi de lourdes pertes sous notre feu à Albert, ont pu prendre pied dans nos positions avancées, sur un front d'environ 150 yards.

En dehors de l'activité réciproque de l'artillerie en différents secteurs, rien à signaler sur le reste du front britannique.

COMMUNIQUÉ DU 10 MAI (15 h.)

Des actions heureuses

Après une intense et brève préparation d'artillerie, nos troupes, dans l'après-midi d'hier, se sont emparées du parc de Grivesnes dont une importante partie restait occupée par les Allemands. Au cours de cette opération nous avons fait 258 prisonniers dont 4 officiers et ramené un nombreux matériel.

Malgré de vives réactions de l'artillerie ennemie et des reconnaissances qui tentaient d'aborder notre nouvelle ligne, nos fantassins se sont maintenus sur les positions conquises et les ont organisées.

Sur la rive droite de l'Ailette, en Champagne, dans la région de Massiges (nord de Reims), en Lorraine, au Bois d'Ailly, nous avons exécuté avec succès plusieurs opérations de détail et repoussé des coups de main ennemis au cours desquels nous avons fait 36 prisonniers dont 1 officier.

UN BEL EXPLOIT

Fonck abat 6 avions dans la journée

Dans la journée d'hier, le lieutenant Fonck, au cours de deux patrouilles, a abattu six avions bi-places allemands. Les deux premiers en dix secondes, le troisième cinq minutes après. Les trois autres au cours de sa deuxième patrouille.

Paris, 11 h. 37.

Dans la Manche

De Douvres : Les habitants de Douvres disent avoir entendu, hier matin, une très violente canonnade en mer.

La bataille du Nord

Ce que dit Lloyd George

Au sujet de la situation, il est nécessaire de relever dans la déclaration de Lloyd George, hier, aux Communes, le passage où il dit : J'ai vu des généraux qui m'ont dit comment les Allemands sont en train de préparer silencieusement la plus grande attaque peut-être de la guerre.

Il n'y a rien à ajouter à pareille déclaration. Nos troupes, notre artillerie et notre infanterie harcèlent l'ennemi et ses préparatifs.

Hier soir à Grivesnes nous fîmes 150 prisonniers et tuâmes de très nombreux Allemands dans un coup de main heureux. Ce fut le nettoyage du parc de Grivesnes.

La faillite des pirates

De Washington : Le taux d'assurance pour les vapeurs américains était de 3 0/0. Il sera réduit à 2 0/0. Cette décision équivaut à la constatation officielle de la diminution de la menace sous-marine.

La déception Bulgare

De Berne : La déception serait grande à Sofia à la suite du traité de Bucarest.

Les Américains à Londres

De Londres : Le roi a passé, ce matin, les troupes américaines en revue au palais de Buckingham. Les troupes ont défilé dans les rues au milieu d'un grand enthousiasme.

LLOYD ACCLAMÉ

De Londres : A la suite du vote d'hier, la Chambre acclama chaleureusement Lloyd George lors de son départ.

Le Home Rule

Le bill sur le Home Rule ne sera pas présenté avant Pentecôte.

On se bat en Finlande

De Stockholm : Les gardes rouges maximalistes auraient franchi la frontière finnoise. Des combats très durs se livrent près du fort Ino.

La Mission américaine

La mission américaine a visité, dans la matinée, le camp d'aviation de Villecoublay.

Paris, 13 h. 10.

Fonck venge Chapput

Au moment où le lieutenant Fonck montait sur son appareil pour cette merveilleuse sortie où il abattit 6 avions boches, il déclara qu'il allait largement venger Chapput. Il a tenu son serment !

Bons de défense d'un mois

Le ministre des finances a créé des bons de la Défense Nationale nouveaux. Ils auront une durée de un mois et rapporteront 3,60 0/0.

La comédie Russe

De Stockholm : Tchitcherine a adressé aux autorités allemandes un radiotélégramme disant que le gouvernement russe accepte d'engager des pourparlers avec l'Ukraine à Kiew, mais il demande le libre passage continu

pour le courrier et pour les autres personnes attachées à la légation russe de paix. Il demande l'usage du fil direct avec Moscou.

Les Grecs martyrisés

D'Athènes : Les Grecs sont l'objet de terribles persécutions dans l'empire ottoman. En 1917, plus de 200.000 jeunes grecs furent mobilisés de force et périrent victimes des mauvais traitements. Un médecin grec dut opérer, sous menace de mort, des centaines de circoncisions et de nombreux soldats grecs se convertirent pour sauver leur famille du massacre.

Triomphe de Lloyd George

La presse anglaise constate le triomphe de Lloyd George qui d'accusé prit immédiatement le rôle d'accusateur.

Le charbon français et la Suisse

De Berne : L'offre de charbon à la Suisse, par la France, a causé dans le pays une profonde impression. Les négociateurs allemands sont surpris. Ils ne supposaient pas que nous pourrions fournir à nos voisins une pareille quantité.

Paris, 14 h. 12.

LE BONNET ROUGE

On annonce que la note Hudelo signalée mercredi a été retrouvée. (Il s'agit d'une note, disparue du dossier, par laquelle l'ancien préfet de police interdisait à ses bureaux de recevoir et, par suite, rendre le chèque.)

On entend les derniers témoins de Jouglu qui abusent des explications, puis commence le défilé des témoins de Goldsky, notamment le capitaine censeur Carpentier qui fait une conférence fort longue sur le fonctionnement de la censure, sans intérêt pour le procès.

Paris, 14 h. 45.

Sur le front anglais

Un succès de nos Alliés

L'artillerie est active

Le faible élément de tranchée de première ligne situé au nord-ouest d'Albert où l'ennemi avait pénétré, à la suite de son attaque d'hier matin a été repris par notre contre-attaque pendant la soirée. Nous avons fait quelques prisonniers.

La nuit dernière l'artillerie ennemie s'est montrée active dans les vallées de la Somme et de l'Ancre et en différents points du front de la Lys.

Situation stationnaire sur le front. Les Allemands, affirme Lloyd George, préparent l'attaque la plus formidable de la guerre... Nos troupes préparent la réception !

Lloyd George que des mécontents ou des pacifistes voulaient faire trébucher sort grandi du débat qui vient d'avoir lieu aux Communes. La Chambre anglaise l'a acclamé.

Les Bulgares sont mécontents de la paix de Bucarest. Ils trouvent qu'ils n'en ont pas pour leur argent !...